



DÉCLARATION

Montreuil, le 08 mars 2021

COMMÉMORATION DE L'ASSASSINAT DE PIERRE SEMARD À NANTES Par Laurent BRUN, Secrétaire Général

Cher·e·s Camarades,

Nous sommes rassemblés en ce jour pour honorer la mémoire de Pierre SEMARD, assassiné le 7 mars 1942 par les nazis.

79 ans nous séparent de cet événement et pourtant l'actualité de Pierre SEMARD est toujours vivace.

D'abord parce qu'il a marqué son époque par son engagement en faveur du syndicalisme révolutionnaire, son rôle de premier dirigeant de la Fédération CGT des Cheminots, son importance dans l'action publique en tant que secrétaire général du Parti Communiste, ses actions anticoloniales et antifascistes qui lui valurent sanctions disciplinaires, 2 révocations, 3 arrestations et finalement son exécution.

Ensuite, dans une période où la CGT était encore jeune et se cherchait une organisation, un contenu revendicatif, ballotée entre influences anarchistes et socialistes, il imprime durablement son expérience et son analyse dans notre organisation.

Il chercha à fédérer le salariat en le mobilisant derrière des mots d'ordre sur les salaires et l'abaissement du temps de travail, mais aussi à le sortir de l'exploitation capitaliste en revendiquant une véritable nationalisation des chemins de fer.

Dans un exposé le 31 mai 1939, il déclarait : « *Notre conception, c'est que la réorganisation des chemins de fer n'aurait pas dû se faire par la création d'une société mixte mais par la nationalisation. La nationalisation n'est pas, comme certains le pensent ou le disent l'étatisation, c'est-à-dire la gestion par l'Etat, mais une gestion réalisée par les représentants des grandes collectivités, des usagers, des personnels et de l'Etat. Notre CGT a dit excellemment qu'une entreprise est nationalisée lorsqu'elle n'est plus exploitée qu'en vue des besoins de la communauté et qu'elle n'a d'autre but que de procurer aux consommateurs le maximum d'utilité et d'économie. Nous déclarons encore que l'Etat ne doit pas être à la fois propriétaire et gestionnaire d'une entreprise, cette gestion doit appartenir à un organisme particulier.*

Cela est possible, pour les chemins de fer, dans un conseil de gestion composé des représentants des divers intérêts que je viens de citer, ce qui serait très différent de l'actuel Conseil d'administration de la SNCF où les représentants de l'Etat détiennent la majorité. Nous sommes persuadés que la nationalisation aurait permis une réorganisation plus rapide et plus profonde. Tôt ou tard, la vie imposera cette solution, que des esprits clairvoyants ont préconisée il y a déjà plus d'un demi-siècle. »

Il faudra donc attendre un demi-siècle de plus pour que sa prévision se réalise. Néanmoins, le Conseil d'Administration ne prendra jamais la forme qu'il avait souhaitée et la bataille pour une appropriation collective et une démocratisation des chemins de fer guide toujours l'action de la Fédération aujourd'hui.

Mais ce ne fut pas là sa seule empreinte.

Pierre SEMARD défendait l'idée d'un syndicalisme politisé mais sans tutelle, d'une organisation dirigée et efficace mais jamais coupée de la base. Il s'inquiétait toujours des divisions et prônait la recherche d'unité « *Il y a eu et il y aura toujours des divergences de vue entre camarades de combat* », disait-il.



Il fut l'un des grands promoteurs du syndicalisme de masse auquel notre CGT se réfère toujours. Ce syndicalisme qui cherche à fédérer l'ensemble du salariat comme élément central du rapport de forces, ce qui l'a conduit, entre autres, à exprimer le besoin d'élargir le syndicalisme à l'encadrement en créant une Union Confédérale et des Unions Fédérales des Cadres.

Il marqua également la CGT de ses valeurs pacifistes en s'opposant à l'Union sacrée, en dénonçant l'Occupation de la Ruhr, en militant contre la guerre du Rif et aussi en combattant farouchement le fascisme, face auquel il défendit la stratégie du front uni.

Ses batailles sont toujours d'actualité :

- Négocier les congés payés et la réduction du temps de travail hebdomadaire ;
- Travailler à la construction d'une entreprise nationale publique, unique et intégrée de chemins de fer ;
- Donner au transport ferroviaire la dimension d'un service public indispensable au développement de la Nation et à l'industrialisation des territoires, tout en répondant aux besoins des citoyens ;
- Associer à cette dimension l'exigence d'un statut et d'une protection sociale de haut niveau pour les salariés du rail ;
- Oeuvrer à l'élaboration de conventions collectives dans les transports pour éviter la mise en concurrence des salariés de ce secteur ;
- L'idée d'une holding de l'ensemble des transports publics est également évoquée.

Que répondait le patronat à l'époque ? Que l'économie allait s'effondrer, que l'oisiveté des travailleurs qui ne voulaient plus travailler 48 heures par semaine dès l'âge de 8 ans allait conduire à l'effondrement de la civilisation. C'est ce qui les fera choisir « Hitler plutôt que le Front Populaire » qui, sous couvert d'une politique ultra nationaliste, raciste et antisémite, devait rétablir une exploitation maximum des travailleurs.

C'est le rôle historique de l'extrême droite : détourner les travailleurs du combat de classe destiné à les émanciper. Aujourd'hui, les capacités techniques et scientifiques pour améliorer la vie existent. Si elles ne sont pas largement mises en œuvre, c'est parce que l'organisation capitaliste de la société est défaillante, elle continue à ne servir que les intérêts d'une minorité de grands propriétaires qui n'ont pas besoin de travailler pour vivre.

Nous le voyons au travers de la production du vaccin dont la propriété par les brevets est un obstacle à la guérison du monde entier.

Nous voyons aussi que sans lutte, sans rapport de force, même l'évidence de donner plus de moyens à l'hôpital public n'est pas satisfaite.

Pour être fidèles à Pierre SEMARD, il nous faut donc nous rappeler son histoire, ses paroles, ses actes, et nous devons aussi poursuivre ses luttes, par exemple en étant présents aux rassemblements du 8 avril à Paris où nous interpellons le Gouvernement sur sa politique des transports, sur l'atomisation du réseau, l'incitation à la privatisation, l'absence de relance du Fret, et où nous interpellons ensuite la direction SNCF sur l'autoconcurrence qu'elle met en œuvre dans toutes les activités en créant des filiales sur chaque appel d'offres, en externalisant les charges de travail, etc.

Nous n'oublions pas la solidarité internationale avec notre nouvelle collecte pour soutenir la lutte de nos collègues du Mali ou la bataille contre l'extrême droite, notamment en soutenant le jeune rappeur espagnol Pablo Hazel incarcéré pour atteinte à la monarchie parce qu'il affiche ses convictions antifascistes, républicaines et communistes. Il vient de passer une semaine en isolement comme un véritable prisonnier politique pendant que de véritables néo nazis circulent librement et s'affichent dans toute l'Europe !

Pierre SEMARD demeure à jamais le symbole de la résistance des cheminots à l'Occupation et au fascisme et donc de la combativité dans l'adversité.

Aujourd'hui nous lui rendons hommage, demain nous repartons au combat !